

million. Ses propriétés sont répandues dans dix-huit provinces; 30,000 paysans vivent sur ses domaines, et l'on ajoute que la pêche de l'esturgeon dans la mer Caspienne lui rapporte annuellement deux à trois cent mille roubles. L'origine de cette fortune est toute asiatique : les ancêtres du prince étaient des khans tatars. Fortement attachés à la foi de leurs pères, ils avaient long-temps refusé d'abjurer la religion de Mahomet; dans le cours du dernier siècle l'un d'eux, enfin, reçut le baptême, ajouta une terminaison russe à son vieux nom tatar, et, quittant ses steppes, vint grossir le nombre des courtisans moscovites. Le prince actuel, héritier de ses trésors et de ses nouveaux titres, a porté la mollesse des mœurs orientales au milieu des raffinemens du luxe européen. Son hôtel est un sérail, peuplé d'esclaves blancs et noirs, de danseuses, de musiciens; et c'est surtout dans sa résidence d'été qu'il se plaît à étaler la magnificence de ses goûts.

Si je vous dis que l'on admire dans son palais des statues et des tableaux du premier ordre, que son parc est orné de plus de trois mille orangers, que l'on y montre une ménagerie, une salle de spectacle, des serres immenses, et une foule de kiosques, de temples et de riches fabriques, vous croirez cette terre un séjour enchanteur. Jamais cependant je n'ai vu un ensemble plus grotesque, composé de parties plus magnifiques. Rien ne s'accorde, rien ne semble